

Rapport sur l'épreuve d'Anglais

Traduction

Le thème ne présentait pas de difficulté insurmontable pour tout candidat bien préparé.

Les différents groupes verbaux permettaient de déterminer si les candidats maîtrisaient les différents temps et aspects. Le jury a déploré l'oubli trop fréquent du –s de la conjugaison d'un verbe au présent simple pour la troisième personne du singulier (« engloutit » = gulps down). La traduction du passé composé est souvent source d'erreurs par une méconnaissance des conditions d'utilisation respectives du prétérit et du present perfect (ex : « se sont trouvé » = have found).

Le texte choisi testait également la richesse du vocabulaire des candidats. Le jury a apprécié que certains candidats connaissent « plague » ou encore « scourge » (= fléau). En dépit des fautes de langue élémentaires dans de nombreuses copies, le jury a apprécié et bonifié les trouvailles. Il faut rappeler que seule une préparation minutieuse permet d'enrichir son vocabulaire. Ainsi les candidats ayant travaillé sur la traduction du sujet de 2017 BCPST ont certainement réussi à traduire « engloutit » par « swallows ».

La détermination était testée au détour de « la mondialisation » = Ø globalization, ou encore « les dégâts » (ici « the » est requis).

Les passages qui ont été particulièrement sources d'erreurs étaient entre autres : « une douzaine de cannettes » = a dozen cans , « un tel régime » = such a diet, « ne donne pas l'exemple » = does not set an example, et « les dégâts sanitaires » = the health damage (indénombrable singulier).

Évitez les omissions (ex : « fouillée » a été trop souvent omis, peut-être par simple oubli).

Il est primordial de maîtriser les éléments récurrents, tels que les verbes introducteurs de discours (ex : « nous apprend » = reveals), sur lesquels les candidats sont attendus. Les nombres doivent être sus parfaitement (ex : « 200 milliards de dollars » = 200 billion Ø dollars), en particulier pour des candidats scientifiques.

Nous rappelons qu'avant de traduire, il convient d'essayer de bien comprendre le texte dans son ensemble, puis chaque phrase et chaque groupe de mots (ex : « au détour » = ici 'in'). Si on ne sait pas traduire un mot, on traduit l'idée, qui est préférable au charabia.

Compréhension

L'article présentait des difficultés lexicales qui ont souvent empêché les candidats d'accéder au sens de certains paragraphes. Il faut saluer que la compréhension globale a été atteinte. Deux idées majeures

ont été relevées dans la majorité des copies. Cependant, seule une poignée de candidats a réussi à reformuler toutes les idées essentielles du texte.

Le passage portant sur les campus universitaires américains n'a pas été compris, ce qui dénote un manque de connaissances sur les Etats-Unis.

Là encore, seul un entraînement régulier par la lecture de la presse anglo-saxonne permet de réussir cet exercice.

Expression

Le sujet d'expression aborde un thème proche des préoccupations des candidats.

Ainsi les candidats ont pu rassembler des idées sans trop de difficultés. Des exemples pertinents portant sur l'activisme sur les réseaux sociaux et issus de la sphère anglo-saxonne (#MeToo, #NeverAgain) ont régulièrement étayé la réflexion.

Certains candidats ont mal interprété le sujet et ont traité uniquement « les dangers des réseaux sociaux ». Il convient d'éviter de calquer ce qui a été vu en cours. Ce qui est valorisé, c'est une réflexion qui aborde le sujet dans sa totalité.

Sur la forme, les candidats devraient veiller davantage à la langue utilisée. Les graves lacunes de vocabulaire et de grammaire rendent le discours confus et parfois inintelligible.

Dans de nombreuses copies, un effort pour structurer les idées (présence d'une introduction, de parties et d'une conclusion clairement identifiées en sautant des lignes entre chacune d'entre elles) a été relevé et apprécié.